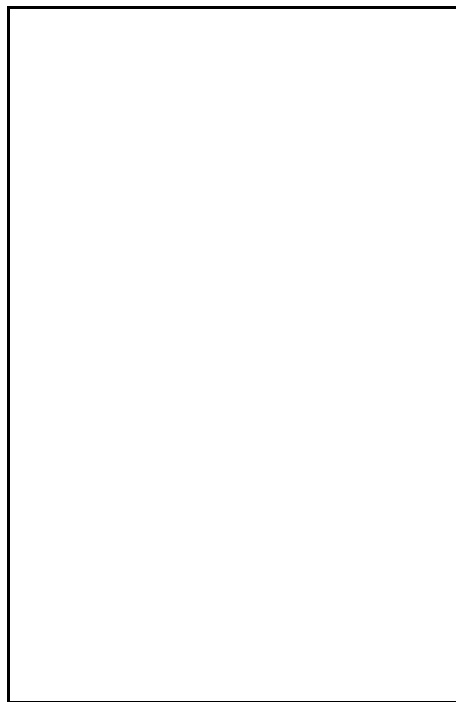


INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

**LA SECTION**

**CLINIQUE**



**DE**  
**CLERMONT-FERRAND**

**2000-2001**

**Le sens et le réel**  
**dans la clinique psychanalytique**

ASSOCIATION UFORCA CLERMONT-FERRAND  
POUR LA FORMATION PERMANENTE

## *Le séminaire théorique*

Il sera assuré par  
Jean-François Cottes, Jean-Robert Rabanel et Jean-Pierre Rouillon

Dans la psychanalyse, réel et sens ont été dégagés de leur emploi courant par Jacques Lacan qui les a élevés à la hauteur du concept. Ce mouvement s'est accompli dans son effort de retour au sens de Freud, puis dans son effort de refondation de la psychanalyse. Il s'agira d'examiner ce que ces concepts tentent de cerner dans la clinique, et comment ils s'inscrivent dans le mouvement d'ensemble de l'enseignement de Lacan.

Pour ce faire, l'orientation donnée par Jacques-Alain Miller dans son cours nous servira de boussole. Dans les dernières années il a fait une place toute particulière à ces deux concepts avec le cours de l'année 1995-1996 *La fuite du sens*<sup>1</sup> et avec celui de l'année 1998-1999, *L'expérience du réel dans la cure analytique*<sup>2</sup>.

Freud a structuré la psychanalyse autour des deux grands vecteurs qui organisent pour lui la vie psychique : l'inconscient et la sexualité. Ce sont les rapports d'articulation et de disjonction de ces deux facteurs qui structurent la clinique psychanalytique. Le symptôme se présente, à cet égard, comme le point de concours de ces deux vecteurs. La dimension inconsciente en détermine la forme d'expression, la sexualité y est en jeu en tant que cause. A cette conception de la clinique correspond l'orientation de la cure psychanalytique : c'est par le moyen de l'interprétation de la détermination inconsciente que peut être atteinte la causalité sexuelle. Or, dans cette perspective, Freud, et les analystes de son temps, ont rencontré, et le succès interprétatif – qui répond à l'articulation de l'inconscient et de la sexualité –, et l'échec de l'interprétation – qui correspond à la disjonction. Ce point de butée que Freud affrontera avec une grande lucidité, sera nommé réaction thérapeutique négative, pulsion de mort, caractère...

Le sens occupe dans l'enseignement de Lacan une place conforme à la sienne dans l'expérience analytique. Il est, à l'entrée, corrélé à la demande : quel est le sens du symptôme ?, et à la sortie, au pas de sens de la vie.

C'est d'abord comme indistinct de la signification qu'il apparaît chez Lacan. Puis comme une dimension supplémentaire. Il se produit au lieu de l'Autre, délivré par la métaphore ou retenu dans la métonymie. Ici c'est encore la clinique de la psychose qui apporte son renfort à Lacan. C'est le sens en attente dans l'hallucination auditive de la phrase interrompue, ou le sens envahissant dans l'interprétation délirante.

Répondant dans l'oeuvre de Lacan au versant de l'inconscient freudien, le sens est corrélé à l'interprétation. Celle-ci s'inscrit d'abord dans la perspective du sens. Interpréter, c'est directement ou indirectement, produire du sens. A l'instar de Freud, Lacan sera amené à rectifier cette orientation. Il faut ici distinguer le signifiant tout seul, S1, et le signifiant

---

1 Voir Miller, J.-A. L'interprétation à l'envers, *La cause freudienne*, N°32, Diffusion Seuil, Paris, 1996. Et Le monologue de l'apparole, *La cause freudienne*, N°34, Diffusion Seuil, Paris, 1996.

2 Voir Miller, J.-A. Les six paradigmes de la jouissance. *La cause freudienne* N°43, Diffusion Seuil, Paris, 1999. Et Biologie lacanienne et événements de corps, N°44, Diffusion Seuil, Paris, 2000.

articulé S1-S2. Il y a l'interprétation qui s'inscrit dans la visée du sens et qui articule au S1 un autre signifiant, S2, un savoir. Et il y a un autre versant de l'interprétation, que Jacques-Alain Miller nomme la coupure, qui ramène le sujet à la jouissance, au *sens joui*, du signifiant tout seul.

Au point de départ de Lacan, le réel a d'abord trouvé sa place en tant que terme de la tripartition de la structure en Réel, Symbolique et Imaginaire. Dans ce ternaire, c'est le symbolique qui fait la loi. C'est dans et par le symbolique que le sujet est appelé à trouver sa place. L'imaginaire y est situé alors comme l'habillage, l'emballage de la structure. Nullement déterminant c'est un artefact, un phénomène parasitaire. Le réel se présente alors comme le terme exclus du symbolique – ce qui n'est pas symbolisable – et à ce titre, n'a pas sa place dans l'expérience analytique en tant que telle. Il se définit négativement comme ce qui ne saurait advenir à la symbolisation. Ici la clinique de la psychose apporte, avec l'hallucination la notion d'un réel qui fait effraction.

C'est sur le mode logique que Lacan définira plus tard le réel. Le réel c'est l'impossible. Il se définit comme limite au vouloir, à l'action. C'est une butée. C'est ce contre quoi le sujet se cogne.

C'est à partir de la jouissance que Lacan considérera *in fine* le réel. Si l'expérience analytique a un accès au réel, c'est à travers la jouissance. Cela conduit à envisager de façon renouvelée le statut de la parole comme jouissance, mais aussi la question du corps ou encore celle de la présence du psychanalyste.

En conclusion, réel et sens dans la clinique psychanalytique se présentent comme antinomiques, comme s'excluant l'un l'autre. C'est pourtant à considérer la question de la jouissance que nous pourrions interroger leurs rapports.

## *Le séminaire pratique*

Il sera assuré par  
Pierre Bosson, Jacques Lacourt  
Françoise Héraud et Simone Rabanel

Il s'agira pour les participants de ce séminaire de contribuer au savoir que nous avons devoir d'élaborer, à partir des cas présentés par chacun, voire des problèmes dans la mise en jeu des pratiques, situables dans le champ freudien comme pratiques de la parole par des sujets.

Ce séminaire est l'occasion d'une contribution des participants aidés en cela par les enseignants qui assureront la fonction indispensable de contrôle dans cet exercice.

A cet effet, la possibilité d'un entretien préalable à l'exposé, avec un des responsables de ce séminaire, sera offerte à chaque participant pour une première mise en forme et construction du cas.

Un effort particulier sera demandé aux participants dans l'exposé du cas pour articuler celui-ci au thème et à la problématique de l'année. Un seul cas sera présenté à chaque séance de séminaire, de manière à permettre une plus large discussion et, ainsi, de mieux cerner les questions cliniques qui sont celles des participants. Ce point permettra en retour de mieux orienter les cours du séminaire théorique et des ateliers d'étude de textes cliniques.

## *Atelier d'étude de textes cliniques (1)*

Christian Fontvielle, Michel Héraud et Alain Vivier

### Le rêve : sens et réel

A l'orée du siècle dernier en publiant *L'interprétation des rêves* S. Freud a-t-il tout dit sur le rêve ? Ce temps de l'élaboration de la conceptualisation de cette formation psychique est reconnue pour être d'une portée considérable dans l'œuvre de S. Freud. Elle se situe dans le temps de la découverte, celui d'un moment où S. Freud s'aventure dans un domaine jusque là inexploré d'un point de vue scientifique. Il ne cessera pas de prendre appui sur ce que lui enseignent les rêves, ses propres rêves la plupart du temps, pour élaborer le savoir propre de la psychanalyse.

Le rêve se présente d'abord comme une formation psychique embrouillée, peu lisible. La distinction que S. Freud apporte avec les notions de contenu manifeste et de contenu latent le conduit à mettre l'accent sur un point primordial : le travail du rêve. Comment le rêve se forme-t-il ? Quel type de production est-il, comment se forme le désir à l'œuvre dans le rêve, comment et pourquoi se fait-il reconnaître à la conscience ? Le rêve ouvre la voie féconde de l'interprétation en psychanalyse et S. Freud y accordera une grande importance dans les nombreuses reprises qu'il fera de cette question. Si le rêve a un sens que le rêveur peut approcher dans les associations qui se disent à partir du texte du rêve par la voie de son déchiffrement, il n'en reste pas moins que tout du rêve ne passe pas dans le sens. Cela conduira à revenir sans cesse sur ce nouage de l'interprétation du rêve et des limites qu'il en aperçoit. Dans de nombreux textes, il se remet au travail pour cerner ce qui achoppe dans son avancée : *Compléments métapsychologiques à la théorie du rêve* en 1917, la deuxième partie de *L'Introduction à la psychanalyse* en 1917 également, dans *Remarques sur la théorie du rêve et la pratique de l'interprétation du rêve* en 1923, dans *Quelques additifs à l'ensemble de l'interprétation des rêves* en 1925 et dans *L'Abrégé de psychanalyse*.

C'est dire que tout l'effort de S. Freud consiste bien à élucider en permanence cette formation qu'est le rêve et qu'il se soutient du désir de l'analyste. Ce travail ne concerne pas seulement le rêve lui-même. Il y aurait à saisir que l'élaboration ici n'a rien à voir avec une image mécaniste imputable à la construction d'une psychologie mais plutôt à s'apercevoir que cette élaboration dans son type est celle-là même qui perdure tout au long chez S. Freud dans sa tentative de cerner la question du réel en psychanalyse. Son œuvre est scandée par ce mouvement où la théorie du rêve permet d'élucider la clinique des névroses, de la psychose. L'inverse est vrai aussi.

Extrayons deux citations des deuxième et troisième préfaces aux rééditions de *L'interprétation des rêves* :

“ Au cours des longues années pendant lesquelles j'ai travaillé au problème des névroses, j'ai eu bien des hésitations et souvent je ne savais que penser. Chaque fois, c'est l'interprétation du rêve qui m'a rendu l'assurance ”.

“ J'espérais que l'interprétation du rêve permettrait une analyse psychologique des névroses ; depuis lors, la connaissance approfondie des névroses a réagi sur la compréhension

du rêve ”.

Le travail de J. Lacan concernant le rêve ne sera pas de même nature. Il n'en fera pas un des points pivots dans son élaboration comme l'a fait S. Freud. J. Lacan s'emploiera plutôt à inscrire le rêve comme formation de l'inconscient dans son travail de formalisation.

Parmi les Séminaires et textes publiés, l'on retiendra plus particulièrement :

- les deux chapitres du *Séminaire II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse* à propos du rêve de “ l'injection faite à Irma ”, le rêve des rêves selon l'expression de J. Lacan (p.185 )

- *Le Séminaire V, Les formations de l'inconscient* et le texte des *Ecrits, La direction de la cure* dans lequel J. Lacan élucide l'articulation du désir inconscient à l'œuvre dans le rêve, au désir de l'Autre.

### *Atelier d'étude de textes cliniques (2)*

Michèle Astier et Gabriel Chantelauze

#### Sens et réalité

D'une part, la découverte de l'inconscient et l'invention de la psychanalyse ont amené Freud à argumenter le sens sexuel des symptômes. Dans son article de 1910 *Le trouble psychogène de la vision dans la conception psychanalytique*, il examine ce trouble fonctionnel qu'est la cécité psychique, bien qu'il ne soit “ pas immédiatement accessible à la psychanalyse ”, d'autres modes d'investigation que celui orienté de la cause sexuelle lui étant préférés. Il s'agit alors de rendre compte des mécanismes qui induisent une telle modification de la réalité de la perception et du fonctionnement naturel du vivant.

Comment articuler et distinguer aujourd'hui la “ complaisance somatique ” de Freud et la question de la jouissance chez Lacan ? Comment situer le “ refus du corps ” tel que J.-A. Miller l'extrait de l'enseignement de Lacan ? Telles sont quelques uns des points que nous aurons à interroger à partir du texte de Freud.

D'autre part, Lacan, dans son retour à Freud, relit certains post-freudiens. Il cite tout particulièrement Théodor Reik, viennois émigré à New-York, dans les années 1930. Contrairement à ses collègues Kriss, Loewenstein et Hartmann, il a toujours privilégié le sens de l'inconscient. Son livre *Listening with the third ear (Entendre avec la troisième oreille)* est cité deux fois dans les *Ecrits* (pp. 355 et 471).

Les éloges de J. Lacan à l'égard de T. Reik indiquent l'importance qu'il lui accorde à ce moment de son enseignement. Il le qualifie d'“ auteur plutôt sensé dans sa tendance à s'accommoder sur un en-deçà de la parole ” (p.471). Il note aussi qu'il est celui chez qui l'on peut trouver “ par cent exemples vivants, la voie propre à l'interprétation véritable ” (p.355). C'est également à lui qu'il emprunte son célèbre : “ Gardez-vous de comprendre ! ” (p.471).

Nous tenterons de réactualiser ces positions du premier enseignement de Lacan en prenant appui sur le travail de J.-A. Miller lorsqu'il distingue la structure de la signifiantisation où "le fantasme (...) vient donner cadre à la réalité, et celle de la corporéisation.

## **Conférences de la Section clinique**

Elles donneront l'occasion aux participants d'entendre trois invités.

**Vendredi 17 novembre 2000**

**Professeur Roger Wartel**

**Fascination et orientation**

**Vendredi 19 janvier 2001**

**Marie-Hélène Brousse**

*Titre non communiqué*

**Vendredi 9 mars 2001**

**Anne Szulzynger**

**Le “ pas-de-sens ”**

Ces trois conférences auront lieu au local d'UFORCA Clermont-Ferrand,  
11 rue Gabriel Péri, à 20h30



## **Secrétariats des Sections cliniques (Francophonie)**

*à Aix-Marseille*

603, “ Le Corbusier ” - 280 Bd Michelet-13008 Marseille

*à Angers*

27, rue Chevreul - 49100 Angers

*à Bordeaux*

82, cours Aristide Briand - 33000 Bordeaux

*à Bruxelles*

51, square Vergote -1040 Bruxelles

*à Lille*

9, rue du Curé Saint-Etienne - 59800 Lille

*à Lyon*

4, avenue Berthelot - 69007 Lyon

*à Paris-Ile-de-France*

74, rue d'Assas - 75006 Paris

*à Paris-Saint-Denis*

Département de Psychanalyse- Université Paris VIII  
2, rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis Cedex 2

*à Rennes*

11, boulevard de Verdun - 35000 Rennes

## **Antennes du Champ freudien**

*à Chauny-Prémontré*

Centre Jacques Lacan- Centre Hospitalier Général  
94, rue des Anciens Combattants - 02300 Chauny

*à Dijon*

12,rue Jean Renaud - 21000 Dijon

*à Nantes*

1,square Jean Heurtin - 44000 Nantes

*à Nice*

36, rue Verdi- 06000 Nice

*à Rouen*

20, rue Victor Morin - 76130 Mont Saint-Aignan

## **Collège clinique**

*à Toulouse*

1, place Saintes Scarbes – 31000 Toulouse

## LE SECRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative doivent être adressées à :

Section clinique de Clermont-Ferrand, 32 rue Blatin, 63000 Clermont-Ferrand (Tel : 04.73.93.68.77)

### CONDITIONS GENERALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION A LA SECTION

Pour être admis comme participant de la Section Clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la commission d'organisation.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre des places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

## **SECRETARIAT**

32,rue Blatin  
63000 Clermont-Ferrand

## **COORDINATION**

Jean-Robert Rabanel

## **ENSEIGNEMENTS**

Michèle Astier, Pierre Bosson, Gabriel Chantelauze, Jean-François Cottés  
Christian Fontvieille, Françoise Héraud, Michel Héraud, Jacques Lacourt,  
Jean-Robert Rabanel, Simone Rabanel, Jean-Pierre Rouillon, Alain Vivier.

## **DIRECTION**

Jacques-Alain Miller